

**ÊTRE JEUNES EN RECHERCHE DE LOGEMENT ET D'AUTONOMIE EN 2017 :
MISE EN CONTEXTE**

Tiré de l'exposé d'Élisabeth Greissler présenté lors de la Journée d'étude sur le développement de l'autonomie en logement temporaire, 2 mars 2017

1. TRAJECTOIRES TYPIQUES DES JEUNES EN DIFFICULTÉ

- Dans la vie des jeunes, il se présente des bifurcations, des points tournants. Cela entraîne des ajustements, les amène à revoir leurs stratégies de vie, de survie
- Pour bien comprendre ce qui les amène dans les ressources, il faut une approche globale, prendre compte l'ensemble des sphères de vie
- Les trajectoires de chaque jeune adulte sont aussi liées à des contraintes, à des réactions (refus ou acceptations) face aux normes sociales.
- Ces contraintes ont trait au système de protection de la jeunesse et de protection sociale (aide sociale, etc.). Elles sont aussi tributaires des conditions économiques et des décisions politiques : taux horaire du salaire minimum, conditions d'accès à l'assurance emploi, etc.
- Tout cela traduit la réalité du monde d'aujourd'hui où les pressions sur les individus sont énormes alors que les systèmes de valeurs sont éclatés (rôle de la famille, rapports hommes-femmes, place des aînés, etc.)
- Face à cela, les jeunes adultes sont amenés à faire des choix, des choix contraints ou des « non choix». Ils impliquent tous néanmoins **une marge de négociation** qu'il faut reconnaître.
- Les jeunes adultes qui s'adressent aux ressources de logement temporaire ont des trajectoires distinctes, originales, qui ont cependant des traits communs, typiques: la précarité, le fait de vivre des ruptures répétées et persistantes (cercle vicieux).
- Ces trajectoires ne se vivent pas en ligne droite, mais de manière dynamique.

<i>Trajectoires chaotiques de précarité</i>	<i>Cercle vicieux</i>
<i>Facteurs personnels et structurels qui entourent des difficultés d'insertion</i>	<i>Facteurs personnels et structurels associés à des ruptures répétées et persistantes</i>
<i>Désaffiliation institutionnelle, judiciarisation, épuisement de solutions, perte de lien, etc.</i>	<i>Trous de service, trop ou pas assez de difficultés pour être éligibles aux services, passage à la vie adulte compliqué ou pas facile, endettement</i>

- Ces trajectoires font vivre aux jeunes des difficultés qu'il faut reconnaître :
 - Difficulté d'accès ou de maintien en logement
 - Augmentation des problèmes de santé mentale
 - Médicalisation des formes de souffrance des jeunes (*chiffres Auberges du cœur*)
 - Grande précarité des liens sociaux
 - Rapports chaotiques avec les Centres jeunesse
 - Réalités spécifiques liées à l'immigration
 - Réalités peu connues des personnes LGBTQ
 - Maltraitements et négligences systémiques vécues par les Premières nations

- Invisibilité de certaines problématiques, de certains parcours
- Phénomène migratoire étendu géographiquement en dehors des centres-villes: les taux de fréquentation des organismes communautaires témoignent des déplacements des personnes dans différents quartiers et régions (Est; Sud-ouest notamment)

2. ÉLÉMENTS D'EXPLICATION DES TRAJECTOIRES

Des causes diversifiées

Causes biographiques	Causes liées à l'offre d'intervention	Causes structurelles
Difficultés familiales Difficultés financières, endettement Mobilité Souffrance sociale Troubles de santé mentale Stratégie de survie Comportements à risque Manque de liens sociaux Quête d'autonomie/passage à la vie adulte Etc.	Manque de services Désaffiliation institutionnelle Durée de séjours Règlements Relations avec les adultes et les intervenants Etc.	Offre de logements abordables et logements sociaux Logements privés inaccessibles Gentrification (rénovation urbaine) Difficultés d'accès aux droits sociaux Stigmatisation Etc.

3. DES ENJEUX POUR L'INTERVENTION

Réflexion sur les besoins des jeunes

Faits saillants	Besoins en lien avec l'intervention
Ruptures Difficultés chroniques Épuisement des solutions face aux trous de services	Accompagner le passage à la vie adulte Développer un réseau stable et durable Co-construire les interventions (sans tomber dans l' <i>injonction à se raconter</i>) Définition partagée de l'autonomie/insertion Agir sur les causes structurelles et les facteurs personnels en même temps Rejoindre tous les jeunes en difficulté Préparer les fins d'intervention et les transitions entre les programmes Accès à un revenu stable et décent Accès à une diversité de solution en logement/hébergement (supervisés, autonomes, avec ou sans accompagnement ou soutien communautaire)

4. DES ADULTES EN DEVENIR

Réflexions théoriques sur le passage à la vie adulte

- Construction identitaire : un processus auquel participe l'individu - le jeune - et la société (influence du contexte social, de la trajectoire biographique)
- Il existe des possibilités tout comme il existe des contraintes : il faut éviter de parler de déterminisme ou de liberté totale
- Cela s'inscrit dans un contexte de perte de repères et de « désynchronisation » des seuils (il n'existe pas d'âge spécifique pour telle étape spécifique)
 - Alors que traditionnellement : on réalisait son insertion en fonction d'un emploi, d'un logement et de ses relations sociales
 - Aujourd'hui, c'est l'ensemble des éléments des trajectoires qui participent à la construction de l'identité de chacune, chacun
 - Les parcours sont non linéaires, ils sont allongés et marqués de grandes complexités
- Les trajectoires sont parsemées d'insécurités, d'incertitude, de possibilités de retours en arrière («*Tanguy*») : cela correspond à une quête identitaire périlleuse
- Les expérimentations de soi et de ses limites impliquent parfois des prises de risques (Le Breton)
- Ces difficultés conjuguées contribuent à accentuer le caractère chaotique des trajectoires et les ruptures en forme de cerce vicieux
- Mais la socialisation n'est jamais vide de sens : il existe des marges de manœuvre, des espaces intermédiaires (Roulleau-Berger) et des formes de socialisation marginalisée (Parazelli). Cela contribue à la différenciation sociale que vivent les jeunes adultes.

5. LE DÉVELOPPEMENT DE L'AUTONOMIE OU DE L'AFFILIATION ?

Réflexions théoriques sur l'autonomie et présentation du concept d'affiliation sociale

Il existe une diversité des pratiques de développement de l'autonomie au sein des ressources communautaires.

De quel type d'autonomie parlons-nous ? Est-ce la même pour tous les jeunes ?

Quelle sorte de représentation en donnent les organismes-ressources ?

Est-ce une représentation idéale, voire idéaliste ?

Si cette notion est centrale dans les missions des organismes communautaires, notamment avec l'accent mis sur le concept d'empowerment, on observe un certain flou quant à la signification qu'on lui accorde :

- Être adapté à la réalité du monde qui nous entoure ?
- Faire partie du monde ?
- Se sentir bien dans ce monde ?

Dans un contexte où :

... les supports pour construire son identité s'effritent

... alors que l'impératif de la construction de soi se fait de plus en plus fort
Il faut porter attention à bien réfléchir la question du développement de l'autonomie.
Être conscient du risque de faire reposer la responsabilité de sa trajectoire et de ses choix
sur l'individu - les jeunes –
Et aussi être conscient du risque d'accroître les « formes de domination ordinaires »
(Martuccelli, 2001).

Notion d'affiliation sociale

La notion d'affiliation sociale présente un intérêt en mettant l'accent sur : le rapport à soi,
le rapport aux autres, le rapport à la communauté et le rapport au monde.
Elle repose sur le lien entre la ressource, l'intervenant et le jeune, mais aussi entre le jeune
et les autres jeunes, le quartier, la ville, etc.